

Montbéliard

MONTBÉLIARD

Trois médailles et une master class de Pierre Wantiez aux Huisselets

Sam Bonjean



Hugo, Zoé et Lilou ont remis à Pierre Wantiez, le directeur général du FCSM, les trois médailles sur lesquelles ils ont travaillé. Photo Sam Bonjean

Pierre Wantiez, le directeur général du FCSM, était mardi dans l'établissement pour y recevoir les trois médailles peaufinées par les élèves de la branche polissage, du brevet métiers d'art. L'occasion d'une discussion riche en enseignements, à différents niveaux.

Opiniâtre. Frédérique Clère, la proviseure du lycée des Huisselets l'est manifestement. Quand elle a une idée en tête, elle ne l'abandonne pas en chemin.

Depuis plusieurs mois, elle cogitait sur un rapprochement avec le FC Sochaux-Montbéliard, partant du principe que certains savoir-faire enseignés dans son établissement pouvaient se décliner sous la bannière jaune et bleu. Une manière de mettre en lumière l'excellence du travail accompli par ses élèves.

• Une improvisation et des messages

Des contacts avaient ainsi été noués avec le club mais le chaos de l'été dernier avait tout remis en cause. Pas la motivation de la patronne des Huisselets. Elle est allée voir les nouveaux dirigeants pour exposer son projet. Manifestement, Pierre Wantiez, le directeur général, a été sensible à la démarche et à sa philosophie.

Concrètement, une première réalisation s'était matérialisée sous la forme de bandoulières de sac, conçues avec les compétences des élèves de la filière métiers de la mode. Cette fois, ce sont trois médailles aux armes du FCSM qui ont été polies par les titulaires du CAP bijouterie, option polissage, désormais engagés dans le cursus du brevet métiers d'art (BMA). Mardi matin, Pierre Wantiez était invité au sein du lycée pour réceptionner le fruit de ce travail.

Invité à s'exprimer devant des élèves et des enseignants émanant de diverses sections, il a improvisé un discours plein d'allant, de pertinence, rebondissant sur les remarques formulées, délivrant au final des messages imagés de nature à laisser des traces dans l'esprit de son auditoire.

• **Croire en soi et ne rien lâcher, à l'exemple de Benoît Pedretti**

« Surtout, croyez en vous et en ce que vous faites. » À ce stade, il livre l'exemple de Benoît Pedretti. « Je ne suis pas sûr qu'il aimerait que je le dise mais quand il est arrivé à Sochaux, il n'était pas le plus talentueux. Mais il n'a jamais rien lâché. Quand d'autres pensaient que leur talent suffisait, lui travaillait encore et toujours. Ce qui lui a permis de revêtir le maillot de l'équipe de France et de jouer pour des clubs comme l'Olympique de Lyon ou l'Olympique de Marseille. »

Le DG des Lionceaux a parlé des vertus du travail mais aussi de certaines valeurs, de ne pas « penser qu'à sa gueule, pardonnez la trivialité du propos. Croyez-moi, la notion de rendre aux autres est quelque chose d'hyperimportant. » Là encore, il a livré un exemple.

« Cela remonte à l'été dernier quand, avec Jean-Claude Plessis, on travaillait à la relance du club. Les nuits étaient courtes. Un matin, à 6 h, je reçois un coup de fil. Le type attaque en me disant qu'il n'aime pas le football mais que son père et son grand-père avaient été des inconditionnels de Bonal. Il a ajouté qu'il avait pas trop mal réussi dans la vie et qu'il voulait aider le club en donnant un peu d'argent. Le "un peu", c'était quand même une somme à six chiffres. C'est quelqu'un qui vit à Paris, qui n'est jamais venu au stade mais qui a eu cette volonté de redonner. »

• **Le FCSM : plus qu'un club...**

En sortant du seul cadre sportif, Pierre Wantiez l'a redit : « Ce club n'a d'intérêt que s'il est intégré dans la vie du territoire ». À l'aune de la formidable mobilisation qui a émergé l'été dernier, sans vouloir plagier le slogan du FC Barcelone, le FCSM est plus qu'un club et la direction actuelle semble déterminée à enclencher des actions avec d'autres acteurs extérieurs au monde du ballon rond. Comme celle de ce mardi matin aux Huisselets. Avec, toujours à l'esprit, cette volonté de ne jamais rien lâcher, de ne jamais renoncer. Comme Benoît Pedretti hier, comme Frédérique Clère aujourd'hui.





